

La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) lance sa nouvelle campagne nationale de mobilisation et d'appel aux dons pour lutter contre la maladie d'Alzheimer.

Coup de projecteur sur 4 des projets de recherche prometteurs qu'elle soutient !

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la maladie d'Alzheimer, le 21 septembre 2021, la FRM lance la 4^{ème} édition de sa campagne de mobilisation nationale avec l'appui des plus grands groupes de télévision, afin de faire avancer plus fortement la recherche médicale française sur la maladie. Parmi les premiers financeurs caritatifs de la recherche biomédicale française sur la maladie d'Alzheimer, la FRM a fait de ce combat une priorité absolue et a investi 7 millions d'euros ces deux dernières années sur 20 projets de recherche ambitieux. Elle met un coup de projecteur sur 4 de ces travaux prometteurs qui, grâce à la générosité des Français, permettront demain, de mieux comprendre et combattre la maladie.

La maladie d'Alzheimer est aujourd'hui la 1^{ère} cause de démence dans le monde, soit 60 à 70 % des cas. En France, cela concerne 15 % de la population des plus de 80 ans, et plus de 600 nouveaux cas sont déclarés chaque jour.



« Avec l'augmentation de l'espérance de vie à la naissance et le vieillissement de la population, ces chiffres pourraient augmenter de manière considérable dans les années à venir et il n'existe à ce jour aucun traitement pour guérir de la maladie. Seule la recherche nous permettra de mieux comprendre les mécanismes d'apparition de la maladie d'Alzheimer pour aider à la prévenir, la diagnostiquer précocement et de manière fiable et enfin la soigner. C'est un objectif ambitieux, qui demande des investissements forts dès à présent - les financements publics étant insuffisants - pour être en mesure demain, de lutter contre l'un des plus importants fléaux que connaîtra notre siècle. La FRM a fait de ce combat une priorité absolue depuis deux ans. », commente Valérie Lemarchandel, Directrice scientifique de la FRM.



Le Professeur Florence Pasquier, neurologue, ajoute « Des découvertes remarquables ont été faites récemment. Par exemple, on a réussi à identifier de nouveaux mécanismes comme l'immunité et l'inflammation, impliqués dans la maladie d'Alzheimer, et sur lesquels on pourrait agir pour que la maladie évolue moins vite. Mais pour vaincre réellement la maladie, il faudrait supprimer la dégénérescence neurofibrillaire, car c'est elle qui entraîne la mort des neurones. Pour traiter la maladie, il faudra probablement combiner les médicaments, on agira sûrement sur plusieurs mécanismes en même temps. La recherche avance bien, et je reste optimiste, si tout le monde unit ses forces, on arrivera à vaincre la maladie. »

LES CHIFFRES CLÉS SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER EN FRANCE

Elle serait à l'origine de près de **60 à 70%** des cas de démence ⁽³⁾

40% des malades sont des hommes, **60%** des femmes ⁽⁴⁾

1^{ère} cause de dépendance lourde du sujet âgé ⁽⁶⁾

900 000 personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer ⁽⁴⁾

2 à 3 millions de personnes sont directement concernées pas la maladie si on inclut les aidants ⁽²⁾

225 000 personnes diagnostiquées par an ⁽⁵⁾, soit 1 nouveau cas toutes les 3 minutes

2,1 millions de personnes pourraient être atteintes d'ici 2040, chez les plus de 65 ans ⁽⁴⁾

1 - Inserm : <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/alzheimer-maladie>
2 - Source : « LE SOUTIEN A L'AUTONOMIE DES PERSONNES AGEES A L'HORIZON 2030 », Conseil de l'âge du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge : https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/conseil_de_lage_saisine_personnes_agees_2030_tome_1vf.pdf, p74
3 - OMS : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dementia>
4 - Etude Paquid : https://www.medicinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2006/04/medsci2006223p288/T4.html
5 - OPEPS : <http://www.assemblee-nationale.fr/12/rap-off/i2454.asp>
6 - Source HAS, 2011 « Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées : diagnostic et prise en charge » : https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/201112/recommandation_maladie_d_alzheimer_et_maladies_apparentees_diagnostic_et_prsie_en_charge.pdf

20 projets de recherche financés depuis 2 ans par la FRM pour lutter contre la maladie d'Alzheimer.

La Fondation pour la Recherche Médicale investit de longue date pour lutter contre la maladie d'Alzheimer. Cette maladie touche aujourd'hui plus d'une personne sur dix de plus de 80 ans, avec en toile de fond un coût économique et sociétal considérable. La FRM a fait de la recherche sur la maladie d'Alzheimer une priorité : au cours de ces deux dernières années, 7 millions d'euros ont été investis dans 20 projets de recherche innovants.

L'ambition de la FRM est d'attirer de nouveaux acteurs dans ce domaine de la recherche, favoriser les recherches interdisciplinaires pour explorer de nouvelles hypothèses et faire émerger de nouveaux concepts. La mise en réseau et l'animation des communautés de chercheurs est un objectif prioritaire dans le suivi de ces financements.

Focus sur 4 de ces projets innovants qui permettront à terme, de mieux connaître et de mieux traiter la maladie.

PROJET 1

VERS L'ARRÊT DE LA PROPAGATION DES AGRÉGATS PROTÉIQUES TOXIQUES POUR LES NEURONES

Les chercheurs ont découvert, il y a déjà quelques années, que la mort des neurones dans la maladie d'Alzheimer est due à des dépôts d'agrégats de protéines Tau sous forme anormale, qui se propagent de neurones en neurones, contribuant ainsi à la progression de la maladie. Ronald Melki et son équipe s'intéressent plus particulièrement à la structure de ces agrégats de protéine Tau anormale et à leur mécanisme de propagation dans la maladie. Leur projet vise à découvrir de nouvelles cibles thérapeutiques exploitables pour la prise en charge de la maladie d'Alzheimer.



« Nous avons récemment fait deux progrès majeurs dans le cadre de nos recherches. Premièrement, nous avons découvert que la simple fixation de ces agrégats sur les neurones était néfaste et nous avons également pu identifier les molécules situées à la surface des neurones sur lesquelles les agrégats se fixent pour exercer leurs effets délétères. Cette avancée ouvre la voie au développement de composés pharmacologiques pour empêcher la fixation des agrégats de la protéine Tau à la surface membranaire de cellules saines et ainsi empêcher la dégénérescence de ces neurones. Deuxièmement, nous avons cartographié la surface externe de ces agrégats. Il serait alors possible de mettre au point des molécules spécifiques pour les recouvrir totalement et ainsi bloquer leur capacité à se lier aux cellules et donc peut-être ralentir, voire stopper la maladie d'Alzheimer » déclare Ronald Melki, de l'équipe « Repliement et agrégation protéique dans les maladies neurodégénératives », Institut François Jacob du CEA à Fontenay-aux-Roses.

PROJET 2

VERS UNE NOUVELLE PISTE DE TRAITEMENT

Luc Buée, Franck Martin et leurs équipes souhaitent comprendre comment les protéines Tau sont fabriquées et comment elles participent à la dégénérescence neuronale. Dans le cadre de leur projet, les chercheurs ont isolé les protéines Tau issues de patients atteints de la maladie d'Alzheimer, et les ont comparées à celles d'individus sains. Ils ont ainsi découvert une modification particulière de cette protéine chez les patients, qui se produirait au cours de sa fabrication par les neurones.



« Cette découverte récente nous amène à penser que l'accumulation de peptide β -amyloïde provoquerait un stress au niveau des neurones, stress qui entrainerait la fabrication de cette version modifiée de la protéine Tau et conduirait à long terme à la mort neuronale. Cette avancée est très intéressante car nous pouvons envisager de mettre au point des anticorps spécifiquement dirigés contre la protéine modifiée, et qui pourraient favoriser son élimination par l'organisme » commente Luc Buée, directeur de recherche au CNRS et directeur du Centre de Recherche « Lille Neuroscience & Cognition » où il anime l'équipe Inserm « Alzheimer et Tauopathies » à l'Université de Lille sur le campus du CHU.

PROJET 3

VERS LA DÉTECTION DES GÈNES RESPONSABLES DE LA MALADIE

Il est aujourd'hui reconnu que la part de la génétique est très importante dans le développement de la maladie d'Alzheimer. Jean-Charles Lambert et son équipe étudient ainsi les facteurs génétiques impliqués dans la maladie, au travers de deux projets soutenus par la FRM. Le premier vise à caractériser les déterminants génétiques qui participent à l'émergence de la maladie et à comprendre leur impact au niveau des synapses, des structures de communication entre les neurones qui sont détériorées pendant la maladie. Le second se focalise sur l'étude d'un gène particulier, BIN1, qui jouerait aussi un rôle dans le bon fonctionnement des synapses et pourrait contrôler la toxicité cérébrale des peptides bêta-amyloïdes qui s'accumulent au début de la maladie et qui sont responsables de la neurodégénérescence ultérieure.



« Dans le cadre d'un consortium européen, nous avons analysé le génome de 115 000 patients atteints de la maladie d'Alzheimer, constituant ainsi la plus large cohorte mondiale sur le sujet. Nous avons confirmé l'implication de 33 gènes dans la pathologie et nous avons caractérisé 42 gènes encore inconnus. Nous explorons actuellement leur rôle physiologique et physiopathologique. Ces travaux améliorent de façon notable la compréhension de la composante génétique de la maladie d'Alzheimer, ce qui permettra à terme de mieux comprendre les mécanismes délétères de la maladie, d'indiquer des cibles thérapeutiques à fort potentiel et d'évaluer comment des patients pourraient répondre à un traitement donné lors d'essais cliniques » confirme Jean-Charles Lambert, responsable de l'équipe « Déterminants moléculaires de la maladie d'Alzheimer et des troubles cognitifs » à l'Institut Pasteur de Lille.

Pour le moment, il n'existe pas de traitement véritablement efficace contre la maladie d'Alzheimer. Des études récentes indiquent que les thérapies pourraient l'être si elles étaient administrées bien avant l'apparition des premiers symptômes, d'où l'importance de détecter les personnes à très haut risque de développer la maladie. Si on considère l'ensemble des facteurs de risque pour un individu, la part attribuable à la génétique est de 70 %, d'où l'idée de Gaël Nicolas et de Catherine Schramm d'identifier les personnes à haut risque de développer la maladie, d'après leurs caractéristiques génétiques.



« Aujourd'hui, nous souhaitons trouver de nouveaux facteurs génétiques influençant le risque de déclarer la pathologie en vue de construire un algorithme permettant de prédire ce risque pour une personne donnée : cela constituerait un véritable atout pour les essais thérapeutiques, et cela permettrait à plus long terme de proposer un traitement préventif lorsqu'une telle stratégie aura fait ses preuves. Nous avons à ce jour déjà réussi à identifier des variations génétiques rares dans le gène SORL1, qui a une implication importante dans la maladie d'Alzheimer et nous construisons notre modèle statistique sur la base de ce gène et un autre également important, le gène APOE. Ce dernier est plus fréquemment retrouvé dans la population et a également une responsabilité importante dans la maladie » commente Gaël Nicolas dans l'équipe « Genetics of Alzheimer disease, related demantia and psychoses » dirigée par Dominique Campion et Gaël Nicolas à l'UFR Santé de Rouen (unité Inserm 1245, dirigée par Gaël Nicolas).

Retrouvez d'autres projets soutenus par la FRM sur la maladie d'Alzheimer sur frm.org

Une campagne d'appel aux dons soutenue par 8 ambassadeurs et les plus grandes chaînes de télévision françaises.

ENSEMBLE
#CONTRELOUBLI

Du vendredi 17 septembre au mardi 21 septembre 2021, la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) organise sa 4^{ème} campagne de sensibilisation et d'appel aux dons, au profit de la recherche sur la maladie d'Alzheimer, en partenariat avec les plus grands groupes de télévision français. TF1, France Télévisions, M6 et Canal+ diffuseront cette année encore, gracieusement, le spot de la campagne. De plus, lors d'émissions et rendez-vous d'information, des personnalités, des chercheurs et des personnes confrontées à la maladie sensibiliseront les téléspectateurs aux besoins de la recherche.

Parce que tous les jours, les malades et leurs proches font face à la maladie, qui les éloignent progressivement, les confrontent à l'absence. Parce que tous les jours, les aidants, les soignants font face à la maladie et à son quotidien difficile, avec engagement et persévérance. Parce que tous les jours, des équipes de chercheurs agissent pour faire reculer la maladie en explorant des pistes prometteuses. Et parce que les fonds publics alloués à ces recherches sont insuffisants, la FRM lance en 2021 une campagne Ensemble #ContreLoubli, qui vise à mobiliser toutes les générosités pour soutenir les chercheurs français dans leurs travaux dédiés à la maladie d'Alzheimer.



france•tv



Produit et réalisé par l'humoriste Tom Villa, pleinement engagé auprès de la FRM depuis 2 ans sur ce combat, le spot de campagne est porté par un collectif de personnes mobilisées, dont Elie Semoun et Matt Pokora, qui ont fait face au quotidien à la maladie d'Alzheimer.



La FRM a également décliné cette campagne en 8 capsules vidéo digitales de 2 minutes, chacune portée par un ambassadeur ou parrain de la FRM, touché de près ou de loin par la maladie d'Alzheimer ; à commencer par Tom Villa lui-même, Elie Semoun et Matt Pokora bien-sûr, ainsi que Laury Thilleman, la chanteuse Pomme, l'humoriste Tristan Lopin et les parrains de la FRM, Marc Levy et Nagui. Ces capsules vidéo seront postées sur le site et les réseaux sociaux de la FRM durant toute la durée de la campagne. Des capsules d'experts seront également relayées : celle de Florence Pasquier, neurologue, et de Luc Buée, chercheur en neurosciences à Lille.

ILS SE MOBILISENT AUSSI À NOS CÔTÉS POUR LUTTER CONTRE LA MALADIE D'ALZHEIMER



Marraine de la FRM, Marina Carrère d'Encausse porte la parole des chercheurs dans les médias et intervient lors des temps forts de la campagne.



Parrain de la FRM, Thierry Lhermitte visite le laboratoire de Ronald Melki et lui consacre une nouvelle chronique santé, dans l'émission « Grand bien vous fasse ! » présentée par Ali Rebeihi, sur France Inter, le 20 septembre.



FAITES UN DON !

et soutenez des pistes prometteuses de recherche contre la maladie d'Alzheimer.



Par carte bancaire sur www.frm.org

OU

Envoyez **OUBLI** par SMS au 92300 pour faire un don de 10 €*



* Service disponible pour les clients de Bouygues Telecom, FREE, Orange, SFR et Euro-Information Telecom (Crédit Mutuel Mobile, CIC Mobile, NRJ Mobile, Auchan Télécom, CDiscount Mobile) en France métropolitaine. Don prélevé sur facture mobile ou déduit de votre compte prépayé mobile. Plus d'informations sur frm.org

La FRM remercie ses partenaires engagés durablement dans le financement de projets de recherche pour lutter contre la maladie d'Alzheimer : CNP Assurances, Fondation Korian pour le Bien-Vieillir, Les enseignes du Groupe Casino et Groupe Burrus.



Au service de la recherche et de la santé depuis plus de 70 ans, la FRM est le 1^{er} financeur caritatif de la recherche biomédicale française dans son ensemble. Elle finance chaque année plus de 400 nouvelles recherches avec un objectif : concourir au développement d'une recherche innovante et pionnière, porteuse de progrès médicaux pour tous. Indépendante, l'action de la FRM est rendue possible par la seule générosité de ses donateurs, testateurs et partenaires.

Plus d'informations : www.frm.org



CONTACTS PRESSE :

FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE
Valérie Riedinger
01 44 39 75 57 - valerie.riedinger@frm.org

YELLOW PR
Sandrine Trichard
06 15 45 75 47 - sandrine.trichard@yellow-pr.fr